

Internaute parmi nous

●●● Eric Bauer a grandi à Sélestat et vit aujourd'hui à Strasbourg. A 27 ans, il fait partie de ces jeunes passionnés par le «réseau des réseaux», Internet. Interview entre monde réel et virtuel d'un juriste reconverti dans les nouvelles technologies de l'information...

DNA: Un internaute, c'est quoi?

Eric Bauer: «Il existe plusieurs sortes d'internautes, d'usagers du réseau Internet. Il y a ceux qui utilisent le réseau Internet pour des raisons professionnelles, mais qui ne sont pas forcément passionnés. Des chercheurs, des militaires, des journalistes de plus en plus.

Ensuite, il y a les passionnés dont je fais partie. Ils utilisent Internet comme outil de communication, au même titre que le téléphone. On l'utilise pour échanger par le biais du E-Mail (courrier électronique), pour les dialogues en direct, pour téléphoner. C'est bien moins cher que le téléphone habituel. On l'utilise pour transférer des données, parfois pirates d'ailleurs.

Enfin, je l'utilise comme première source d'information. Je ne regarde pratiquement plus la télévision. Je lis les DNA, Le Monde ou Libé sur Internet».

DNA: Un internaute passe combien d'heures devant son écran d'ordinateur?

E.B.: «De quatre heures à huit, dix ou douze heures par jour».

DNA: Il faut quel budget pour être internaute? Il faut un ordinateur, un modem, un abonnement...

E.B.: «C'est actuellement le plus gros problème. L'accès à Internet est cher. Il faut attendre l'ouverture du secteur des télécommunications au 1^{er} janvier pour que la concurrence joue et régule un peu le marché pour que l'on puisse avoir une offre à peu près correcte.

J'ai des amis qui sont gros consommateurs et dépendent 5000F de frais de téléphone tous les deux mois. Parce qu'ils sont accros... A Strasbourg nous avons la chance de pouvoir accéder à Internet via le câble, ce qui



Eric Bauer: «Grâce à Internet, j'ai sympathisé avec des gens à Paris ou ailleurs. La distance n'a plus aucune importance.»
(Photo DNA)

permet d'avoir un abonnement mensuel à 300F sans plus aucun frais de communication.

Pour l'équipement de l'internaute, il faut compter de 5000F jusqu'à 50000, 100000F...»

DNA: Le prix de l'heure de communication lorsqu'on ne transite pas par le câble?

E.B.: «Le prix d'une communication locale. 15F de l'heure environ en journée, moitié prix après 19h. Il existe des forfaits. Plus l'abonnement mensuel évidemment».

Association d'internautes

DNA: Peut-on se faire des amis par Internet et entretenir des relations d'amitié?

E.B.: «Tout à fait. Je vais créer une association le 1^{er} janvier prochain avec des gens que j'ai rencontrés par le biais d'Internet. Elle s'appellera Biozone, aura son siège à Strasbourg et aura pour objet de promouvoir les nouvelles technologies de l'information et d'encourager les gens à se mettre à l'Internet.»

DNA: Peut-on se satisfaire d'amis virtuels? Que l'on ne rencontre que par le biais des dialogues sur Internet...?

E.B.: «Non, ce sont des

amis bien réels. Au départ, ils sont peut-être virtuels parce qu'on ne les a jamais vus, rencontrés physiquement et parce qu'on a uniquement établi une communication par le biais du clavier.

Mais ce qui est bien, c'est qu'au départ, on n'a aucun préjugé sur la personne. On ne voit pas son aspect physique, sa classe sociale. C'est une relation intellectuelle. Et lorsqu'on rencontre la personne, l'aspect physique ou vestimentaire n'a plus aucune importance.

J'ai rencontré un ami de Colmar qui n'a pas du tout le même look que moi... Et si je ne l'avais pas rencontré par le biais d'Internet, je n'aurais probablement jamais fait sa connaissance, puisqu'en apparence nous n'avons rien de commun.

J'ai sympathisé avec des gens à Paris ou ailleurs. La distance n'a plus aucune importance. Je connais quelqu'un qui est parti en vacances aux Etats-Unis chez des personnes rencontrées par le biais d'Internet.»

Une chance pour l'écrit

DNA: Pensez-vous qu'Internet va véritablement révolutionner la vie quotidienne?

E.B.: «Internet va être un nouvel outil de communication au même titre que le télé-

phone. Le courrier électronique (E-Mail) va se développer. Outil rapide, moins cher que la lettre. Il y aura évidemment des gens qui n'utiliseront pas toutes les possibilités de l'outil, qui se contenteront d'aller chercher la météo...

Mais Internet ne va pas entraîner la disparition d'autres moyens de communiquer, comme la télévision ou le journal.

Pour l'écrit, c'est une chance formidable. Prenez les jeunes qui n'aiment pas lire ou ont des difficultés à apprendre à écrire. L'attractivité d'Internet peut servir à développer chez eux le goût de l'écrit, de la lecture. Les petits articles sur Internet, c'est génial.»

DNA: Le réseau Internet ne risque-t-il pas, à forte dose, de couper les internautes du monde autour d'eux?

E.B.: «C'est un risque. Il existe des gens qui sont tentés de s'enfermer dans le réseau et de se contenter de ce genre de relation. Ils risquent de finir par confondre le monde réel et le monde virtuel. Cela peut déboucher sur la dépression et ceux à qui cela arrive ont du mal à remettre les pieds sur terre.»

Propos recueillis par Christian Bach

Eric Bauer, E-Mail: baueric@cybercable.TM.fr